

Pierre Costabel (1912-1989)

Agrégé de mathématiques (1935) devenu historien de la mécanique classique, Pierre Costabel est une des figures importantes de l'histoire des sciences en France au XX^e siècle. Formé par Joseph Pérès (1890-1962) à l'École normale supérieure dans les années 1930, puis marqué par ses rencontres après guerre avec Gaston Bachelard (1884-1962) et Alexandre Koyré (1892-1964) notamment, il est devenu à partir de 1958 l'un des adjoints de ce dernier au Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des techniques (CRHST) alors tout récemment créé. Suite à la disparition de son fondateur en 1964, Pierre Costabel (devenu en 1960 Chef de travaux auprès de la VI^e section de l'École Pratique des Hautes Études) a occupé activement pendant 23 ans, de 1958 jusqu'à sa retraite en 1981, le poste de directeur adjoint de ce qui est devenu en 1966 le Centre Alexandre Koyré, aux côtés de René Taton (1915-2004), son directeur de 1964 à 1983.

En tant qu'historien des sciences, Pierre Costabel a consacré l'ensemble de ses travaux à l'étude des problèmes et des concepts fondamentaux de la mécanique théorique aux XVII^e et XVIII^e siècles. On a pu qualifier son approche de « micro-histoire à l'échelle de problèmes ponctuels de la mécanique classique »¹ : elle visait à restituer le plus justement possible et dans toute son épaisseur le tissu historique des problèmes fondamentaux auxquels les mathématiciens et les savants se sont confrontés. Ce fonds d'archives témoigne ainsi d'une méthodologie de l'histoire des sciences historiquement située : celle d'une histoire des sciences érudite centrée sur l'herméneutique des textes et des archives des savants du XVII^e et du XVIII^e siècles ; une méthodologie caractéristique, adoptée par les membres du Centre Alexandre Koyré à cette époque.

Les nombreuses pièces de ce fonds d'archives, auquel s'ajoute une partie de sa bibliothèque personnelle (217 volumes et tirés à parts)**, représentent 15 boîtes de documents manuscrits et imprimés. Compte tenu de l'approche historique érudite de Pierre Costabel et de son attention aux sources textuelles primaires comme bases de son travail de recherche et d'écriture, la majorité des archives conservées consiste dans des pièces relatives à l'établissement d'éditions critiques des écrits et des correspondances de savants ; parmi lesquels Descartes, Leibniz, les frères Bernoulli, Malebranche, Huyghens, Euler, Peiresc, Roberval, Florimond de Beaune, Siméon Denis Poisson, Boskovic, Volterra etc. De fait, ce fonds d'archives comprend de nombreux documents liés à la préparation de ses publications ainsi que des échanges avec d'autres chercheurs français et étrangers, y compris ses étudiants.

Le plus important dossier de la collection a trait à l'établissement, à l'initiative de la *Naturforschende Gesellschaft in Basel*, de la correspondance des frères Bernoulli dont celle de Jean I Bernoulli (1667-1748) avec Pierre Varignon (1654-1722). Ce dernier échange, conservé à la bibliothèque universitaire de Bâle, met en lumière la circulation européenne du nouveau

¹ Formule de Pietro Redondi citée dans l'article de Lucie Gobillot-Costabel et Mirjana Ilic, « Pierre Costabel, une figure marquante de l'histoire des sciences au XX^e siècle », *Archives internationales de l'histoire des sciences*, vol. 59, n°162, juin 2009, p. 290.

calcul différentiel (1680-1720)². Sollicité en 1938 par l'historien Pierre Brunet (1893-1950) du Centre international de Synthèse pour participer à cette édition, Pierre Costabel a cependant vu ce projet contrarié par les événements de guerre. Sa correspondance avec le responsable bâlois de cette édition, l'historien des mathématiques Otto Spiess (1878-1966), débutée en 1939, contient notamment des lettres de guerre qui témoignent du démarrage de cette édition à laquelle un coup d'arrêt allait bientôt être asséné du fait de la captivité de Costabel. Toutefois, Pierre Costabel aura l'occasion de reprendre l'édition de cette correspondance près d'un demi-siècle plus tard et clôturera, en collaboration avec Jeanne Peiffer, la publication du second volume seulement quelques mois avant sa disparition³.

Un aspect original de cette personnalité scientifique, qui est relativement bien documenté dans le fonds d'archives, est d'avoir également été, à partir de 1949, un prêtre de l'Oratoire de France. Cette société apostolique fondée au XVII^e par le cardinal Bérulle (1674-1729) s'est distinguée par une riche tradition de travail intellectuel et par un fort investissement spirituel pour la recherche et la connaissance scientifiques. De son corps ont émané de très nombreux savants dont le plus éminent est Nicolas Malebranche (1638-1715). Cet ordre oratorien habité par la passion de connaître a joué un rôle important dans l'enseignement et la transmission des nouvelles connaissances scientifiques, dont les bouleversements de l'astronomie, dans la période classique et dans la période moderne.

Un dossier du fonds d'archives tend justement à la mise à l'épreuve institutionnelle de cette double affiliation. En 1983, dans le cadre de la célébration du 350^e anniversaire du procès Galilée à laquelle le pape d'alors avait souhaité associer l'Eglise, un élève de Pierre Costabel, l'historien italien Pietro Redondi, souhaita accéder à un manuscrit toujours conservé dans les archives du Saint-Office. En tant que membre du clergé romain et secrétaire perpétuel de l'Académie internationale d'histoire des sciences (de 1965 à 1983), Pierre Costabel réussit à intercéder auprès des autorités vaticanes pour permettre l'accès à ce document. C'est ainsi que l'on trouve dans le fonds deux lettres de 1981-1982 signées du cardinal J. Ratzinger qui présidait alors la congrégation pour la doctrine de la foi et qui autorisaient, « par voie d'exception », la consultation des documents par l'historien⁴.

Ces deux dossiers, parmi bien d'autres, témoignent ainsi de la richesse des archives de Pierre Costabel pour les historiens des sciences aujourd'hui.

Remerciements : nous tenons à remercier vivement Madame Lucie-Gobillot-Costabel pour nous avoir généreusement transmis des documents et des informations sur son frère. Nous remercions également Madame Mirjana Ilic pour son soutien et Monsieur Pietro Redondi pour les documents inédits qu'il nous a communiqués.

² *Der Briefwechsel von Johann Bernoulli, 2: Der Briefwechsel mit Pierre Varignon, Erster Teil, (1692-1702)*. Bearbeitet und kommentiert von Pierre Costabel und Jeanne Peiffer unter Benutzung von Vorarbeiten von Joachim Otto Fleckenstein, Birkhauser Verlag, Bâle 1988, xviii-442p.

³ *Der Briefwechsel von Johann Bernoulli 3 : Der Briefwechsel mit Pierre Varignon. Zweiter Teil (1702-1714)*. Bearbeitet und kommentiert von Pierre Costabel und Jeanne Peiffer, Birkhäuser Verlag, Bâle 1992, xxxv-610p.

⁴ Cf. Pietro Redondi, *Galilée hérétique*, Paris, Gallimard, 1985. On pourra également se reporter à la mise au point de Pierre Costabel sur la controverse engagée par la publication de l'ouvrage dans « L'atomisme, face cachée du procès de Galilée », *La Vie des sciences*, t. 4, n°4, 198, p. 153-168.

Lieu et conditions de consultation : accès aux archives ouvert à tous les chercheurs intéressés par l'œuvre de Pierre Costabel.

Contact : Anabel Vazquez, Bibliothèque du Centre Alexandre Koyré, 27 rue Damesme, 75013 Paris. 01 40 78 26 44 - anabel.vazquez@cnrs.fr ou Thibaud Trochu (rédacteur) thibaud_trochu@hotmail.com

NB : Un autre fonds d'archives de Pierre Costabel a été inventorié récemment. Il a été déposé par Jean Robert Armogathe en 2010 et il est disponible au Cirphles, à l'École normale supérieure : <http://cirphles.ens.fr/caphes/centre-documentaire/fonds-collectes/fonds-personnels/article/pierre-costabel>

Référence (mise en ligne) :

René Taton, « Hommage à Pierre Costabel », *Revue d'histoire des sciences*, XLIII/2-3, Avril-Septembre 1990, p. 297-311 – liste des publications de PC, p. 313-324 (P Costabel, A. Chancrin, B. Bilodeau).

Photographie (légende) : Pierre Costabel et Alexandre Koyré en discussion lors du VIII^e Congrès international d'histoire des sciences tenu à Florence en 1956.